

dans l'abbaye, et du catholicisme dans les états de Fulda, fut l'abbé Jean-Bernard Schenk de Schweinsberg.

La famille Schenk de Schweinsberg était une des plus anciennes de la Hesse. Plusieurs de ses membres avaient rempli des charges importantes auprès des landgraves, souverains de ce pays. Ils embrassèrent le luthéranisme ; et lorsque le landgrave voulut leur imposer le calvinisme en 1624, ils s'y refusèrent.

Jean-Bernard, le futur abbé, naquit en 1584, à Hermannstein, fief de sa famille, situé près de Biedenkopf, au nord-ouest de Marbourg. Il était le quatrième fils de Frédéric de Schweinsberg et de Binhildis de Schwalbach. L'aîné, Philippe-Conrad, épousa Dorothee de Schwalbach, et devint la souche de plusieurs branches encore existantes. Deux autres moururent en bas âge. Quant à Jean-Bernard, il entra à l'âge de vingt-quatre ans, en 1608, l'année même de la mort de sa mère, à l'abbaye de Fulda. Après un noviciat d'un an, il devint prêtre et chanoine, puis prieur de Blankenau et de Michaëlsberg. On ignore où et comment il fut élevé. Il est cependant probable que les Jésuites eurent une grande influence sur son éducation.

Ce fut comme prieur de Blankenau, que Jean-Bernard rétablit dans cette petite ville l'hospice de Sainte-Elisabeth (1620). Cet hospice, pillé deux ans après (mars 1622), par Christian d'Halberstadt, l'un des plus célèbres aventuriers de la guerre de Trente ans, s'est maintenu jusqu'à nos jours, et les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul y soignent encore aujourd'hui seize vieillards. Jean-Bernard ne se borna pas à administrer ses prieurés ; il aida l'abbé de Fulda, Jean-Frédéric de Neuhof, dans le gouvernement de ses états ; il le remplaça même en 1611, au couronnement de l'impératrice Anne, femme de l'empereur Mathias. C'était, en effet, aux abbés de Fulda, en leur qualité de chanceliers des impératrices d'Allemagne, que revenait le droit de les couronner. L'exercice de cette fonction entraînait de grandes dépenses ; ce fut pour s'y soustraire que l'abbé se fit seulement représenter.

Ce fut sans doute aussi à la manière dont Jean-Bernard s'était acquitté de ses diverses charges, qu'il dut d'être nommé doyen de Fulda en 1618, et abbé en 1623. Son élection comme abbé eut lieu